

L'Assemblée Nationale du Québec
1045, rue des Parlementaires
Québec, Québec G1A 1A3

Bonjours,

Cher citoyen ou chère citoyenne de l'Assemblée Nationale du Québec et tous ses députés élus, tant hommes que femmes sont un pilier important de la démocratie du Québec. Chaque citoyen se sent valorisé grâce au respect et à l'écoute dont font preuve les députés(es). C'est en tant que citoyen, que je m'adresse à chacun de nos parlementaires sur le projet de La Constitution du Québec. Je vous transmets ce document, mais, en réalité, je vous parle personnellement à chacun de vous, pour un plaidoyer en faveur de nos frères et sœurs, les Premières Nations du Québec. Je suis un allochtone, mais, comme nous tous au Québec, on a un cœur autochtone. Je vous propose un parcours vers l'inclusion, pour que chaque élu(e) puisse avoir un cheminement progressif. C'est pour ça que j'ai pris la peine de prendre mes économies pour produire 125 photocopies et de les expédier à l'Assemblée Nationale du Québec à chacun des députés(es).

Mes salutations et merci de votre compréhension et coopération.

Yves Donaldson

12/02/2026

L'Assemblée nationale du Québec.

À remettre à tous les honorables députés(es) de cette Assemblée Nationale du Québec.

Objet : Le projet de La Constitution du Québec

Bonjour, chers députés(es).

On ne peut pas faire une Constitution du Québec, sans tenir compte des Premières Nations. Voici pourquoi!

Je m'appelle Yves Donaldson et je suis un non-autochtone de Trois-Rivières. Cependant, je suis profondément honoré de vivre sur la terre ancestrale des Atikamekw et de partager la fierté de mes frères et sœurs Atikamekw depuis la Déclaration de Souveraineté d'Atikamekw Nehirowisiw pour le territoire du Nitaskinan.

Je suis actuellement en train d'écrire un essai sur le Retour de L'Aigle, intitulé « Réflexions d'un cœur autochtone ». Je ne suis pas un historien, un anthropologue, un archéologue ni un spécialiste reconnu dans les sciences sociales et humaines, et encore moins un écrivain. Comme dirait Robert Charlebois dans sa chanson : « Je suis un gars ben ordinaire! » Je me qualifie de *pique-assiette*, dans mes « trouvailles » venant de différentes sources en lien avec les Premières Nations. Depuis quelques années, j'écris également à divers partis politiques et organismes sociaux afin de les sensibiliser au « Retour de l'Aigle ». Je vous envoie un « mémoire » sur le projet d'une Constitution du Québécoise, dans l'esprit de vous inciter à réfléchir davantage.

Ce qui est surprenant, c'est que j'ai découvert une faille idéologique majeure, liée au colonialisme, qui repose sur la fraude coloniale.

Bien que je tiens compte des points de vue des Premières Nations, il s'agit néanmoins de la perspective d'un non-autochtone. Il me semble crucial que L'Assemblée Nationale du Québec doive savoir « La direction du vent qui commence à souffler ! » La citoyenne et membre des Premières Nations madame Isabelle Picard a écrit dans La Presse que : « L'Assemblée Nationale devrait être la maison du peuple. De tout le peuple ». Les Premières Nations font partie du Québec.

j'aimerais vous parler d'un sujet important qui aura un impact positif sur notre avenir, qui touchera tous les aspects de notre vie, culturelle, sociale et économique. Il s'agit de la question de la souveraineté de notre pays, qui est directement liée à notre identité nationale, qu'elle soit québécoise ou canadienne.

Il est important de noter que les ambitions hégémoniques du président américain, Donald Trump, remettent en question les fondements de notre souveraineté et de notre identité nationale en tant que nation. Il ne suffit pas de brandir le drapeau du Canada ou du Québec, ou de mettre en avant un projet de Constitution du Québec pour définir notre souveraineté et notre identité comme Québécois.

Chacun de nous au pays possède une solide identité nationale ancrée dans les Premières Nations. Il est important d'avoir une bonne idée de ce que nous sommes. Cependant, pour des raisons historiques, elle a été occultée, au profit de celle qui repose sur la fraude coloniale, donc sa légitimité est douteuse. Sur ce sujet, je voudrais partager avec vous de nouvelles informations, qui tiennent compte de l'évolution des mentalités dans notre société, fondée sur le développement des idées humanistes, de justice et d'équité. En effet, depuis que la Nation Atikamekw a proclamé sa souveraineté le 8 septembre 2014, « rien ne va plus ! Comme dirait un croupier au casino ! »

Parce que notre souveraineté nationale, qui repose sur la fraude coloniale, a été culbutée par la Nation Atikamekw. Et cela à des répercussions sur notre propre identité nationale, qu'elle soit Québécoise et Canadienne. Pour simplifier, il faut établir sur quelle base se base l'affirmation selon laquelle on est chez soi.

Il est judicieux de se pencher sur la notion de souveraineté nationale en tenant compte des divergences qui existent entre nous et les Premières Nations. Il est important de comprendre que ce différend ne repose que sur deux principes normatifs incompatibles : celui hérité du colonialisme et

celui ancré dans la culture des Premières Nations. Ces deux principes sont conflictuels et irréconciliables .

On doit se positionner en faveur de l'une des deux options, il n'y en a pas une troisième. Par exemple, sur les questions de l'esclavage et de la libération des femmes, on est pour ou contre. Esquiver ces questions cruciales qui touchent notre souveraineté n'est pas acceptable !

Il y a la norme européenne de conquête par la fraude coloniale. Sous le couvert de la « Civilisation Supérieure », elle dénigre les cultures des Premières Nations, les traitants d'inférieures, en prétendant que leurs modes de pensée, de vie et de gestion du territoire, les dépossédaient de leurs chez-eux. Bien entendu, vous savez que, pour acquérir le droit de propriété sur le territoire et en extraire les richesses, une bonne partie des élites politiques et religieuses a mis sur pied le racisme systémique, qui est fondé sur la négation des droits légitimes des Premières Nations. Cette norme coloniale est toujours en vigueur aujourd'hui. Les cultures, les langues et la souveraineté des Premières Nations sont systématiquement niées, enclavées, bloquées et non reconnues officiellement dans l'ensemble du pays.

Avez-vous remarqué la manière dont les Premières Nations décrivent les « Blancs » de manière négative ? Ils décrivent ceux qui se comporte en supérieurs, prédateurs, arrogants et manipulateurs, des personnes qui ne respectent ni les êtres humains ni la nature. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que la « fameuse race Blanche supérieure » n'était qu'une illusion. Il s'agit d'un mythe ! Les Premières Nations décrivent et démontrent surtout un problème de comportement. Si vous avez remarqué, c'est exactement la description d'un psychopathe.

La norme des Premières Nations ne repose pas seulement sur le fait qu'ils étaient des nations bien avant la venue des Européens. Il est important de se rappeler que, depuis des millénaires, les Premières Nations ont érigé des sociétés et habité des terres. Elles ont transmis leur identité, leur culture, leur langue, et surtout une vision de la vie profondément ancrée dans le territoire, marquée par le respect de la nature et le partage entre les êtres humains. Tout cela devrait être balayé de nos mémoires, parce qu'ils ne l'ont pas écrit. Je ne dis pas que l'écriture n'a pas son importance. Mais

l'écriture est la transmission du langage, j'ai écrit, actuellement, vous me lisez, mais, en réalité, je vous parle.

Un autre point important est que la norme autochtone repose aussi sur le concept, que les Premières Nations appartiennent aux territoires, et non l'inverse. On ne peut séparer les Premières Nations du territoire, comme les rivières, les épinettes, les montagnes. Cela signifie pour nous en Mauricie, si l'on vit et habite ce territoire : « *C'est automatique ! C'est un package deal!* » La reconnaissance de la culture, de la langue et de la souveraineté des Atikamekw est intrinsèquement liée au territoire, ce qui rend impossible toute tentative d'effacement.

Ils font partie de nous, en bons alliés, avec respect, curiosité et une grande ouverture d'esprit. Les Premières Nations nous ont traités comme des frères et sœurs, en partageant leurs territoires et leurs connaissances. Pour survivre, nous avons dû nous adapter à leurs modes de vie et de pensée. Ils ont gravé « au fer rouge » notre identité nationale. Ils nous ont transmis leur cœur autochtone !

Pour atteindre les sommets de la société et rattraper le « temps perdu » ! Il serait opportun de commencer à traiter les civilisations des Premières Nations de manière équitable et inclusive, en mettant fin à la mentalité coloniale qui prévaut. Il est essentiel de reconnaître officiellement les cultures, les langues et la souveraineté des Premières Nations de la même manière que la nôtre. Une réconciliation juste est un processus d'intégration interculturelle qui se fait dans les deux sens. C'est le développement, l'épanouissement et le partage des cultures sur le territoire n'a rien à voir avec tout ce mépris. Comme les tentatives d'assimilation, d'isolement et de faire disparaître les Premières Nations.

Il est maintenant établi que l'appropriation « conquistador » du territoire, qui repose sur la négation de la souveraineté des Premières Nations et qui est connue sous les noms de « doctrine de la découverte » et de « terra nullius », a été reconnue comme une fraude par les Nations unies le 13 septembre 2007.

En conclusion : Notre indépendance nationale, qui repose sur la fraude coloniale européenne, est étrangère, raciste, frauduleuse et illégitime. Cette norme considère les Premières Nations comme des adversaires, surtout des sous-hommes, sur le territoire. Ceux qui soutiennent cette norme coloniale aujourd'hui donnent l'impression d'être des descendants d'envahisseurs ou de « conquistadors », qui ont de la difficulté à s'adapter au pays.

Notre souveraineté nationale, qui repose sur la norme des Premières Nations, est locale, inclusive, équitable. Cette norme nous fait considérer les Premières Nations comme des partenaires, des alliées, des frères et sœurs. Elle transforme notre souveraineté nationale frauduleuse en légitime.

Quelques mots sur le racisme systémique. Pour certaines personnes, le racisme systémique envers les Premières Nations n'est qu'un concept « dérange ». Pour elles, le racisme au Québec et au Canada n'est pas systémique, mais seulement le fait d'individus. Je me pose une question : ces deux mots sont-ils « dérangeants » pour quelqu'un ?

En général, les mots désignent et décrivent des personnes, des animaux, des choses, des situations, des événements, des faits qui ont existé bien avant qu'on leur donne un nom. Les mots sont souvent créés seulement après. Par exemple, le racisme systémique envers les Premières Nations existait déjà depuis longtemps quand on a commencé à l'appeler ainsi. Il s'agit de la mise en place et du perfectionnement de la fraude coloniale.

Notre pays s'est construit et développé historiquement sur le racisme systémique en niant les cultures, les langues et les souverainetés des Premières Nations. Cela a été fait en dénigrant, en méprisant et en diabolisant leurs civilisations.

Encore aujourd'hui, le racisme systémique existe bel et bien! En Mauricie. Pour le faire disparaître, il faudra reconnaître la culture, la langue et la souveraineté de nos frères et sœurs Atikamekw. C'est incontournable et non négociable! Il y en a qui diront que c'est un point de vue *extrémiste*, au contraire, c'est une affirmation très basique. Pour moi, l'obligation de

reconnaître la souveraineté Atikamekw et celle des Premières Nations est une ligne tracée sur le sol ! Voici une directive pour lutter contre et s'opposer au racisme institutionnalisé dans notre société. Je suis très conscient que beaucoup de mes compatriotes, pour l'instant, ne voient pas *cette ligne*! Mais elle est bien réelle.

Vous savez que ce n'est pas le plus gros chien qui aboie le plus fort qui fait le plus mal ! Un petit chien, avec des dents pointues, peut faire très mal! Ça dépend, où il mord! La Nation Atikamekw, cette petite nation pacifique et tenace, avec la Déclaration de Souveraineté Atikamekw Nehirowisiw pour le territoire du Nitaskinan. Il nous a mordu d'aplomb, les points sensibles du colonialiste ! On aura beau faire nos fanfarons, comme Canadien ou Québécois, et dire à tout le monde qu'on est *beau et fin*! Mais, on n'ira pas loin! Si, on ne règle pas, ce qui nous fait mal entre les deux jambes! C'est peut-être ça qui dérange le plus! Et non les deux mots, racisme systémique pour certains!

J'ai remarqué, de la part de mes compatriotes, qu'ils ont un profond malaise face aux Premières Nations, ils ont de la difficulté à dissiper toute la brume coloniale, qui les empêche d'avoir une vision claire, ce que devraient être nos rapports avec les Premières Nations. Je crois que la principale raison de ce malaise vient de leur propre confusion ou de leur erreur d'identité en tant que nation. Qui sommes-nous réellement ?

Il faut comprendre qu'à l'époque, le régime colonial français a frappé un mur ! Ses représentants ont éprouvé d'énormes difficultés dans leurs tentatives. Ils voulaient assurer leur propre gloire et celle de la « civilisation supérieure ». Les monarques français, ces tyrans vêtus de soie, aspiraient à étendre leur influence et leur autorité en conquérant de vastes territoires et en incorporant de « nouveaux sujets » grâce au simple déploiement de quelques croix. Cette entreprise était rendue possible grâce à la collaboration, marquée par des « courbettes et genoux tremblants », d'explorateurs et de marchands, qui consignaient et cartographiaient sur papier leurs découvertes et acquisitions.

En réalité, les mêmes explorateurs et commerçants adoptaient une attitude bien différente envers les Premières Nations. Loin de nier les souverainetés des Premières Nations, ils la reconnaissaient, tout en leur demandant de l'aide, des alliances, de l'espace pour vivre et échanger.

Autres problèmes, que le Régime colonial français a dû faire face ! C'est que les nouveaux arrivants, les Européens, nos ancêtres ont eu un choc culturel en côtoyant les Premières Nations en Amérique du Nord. Ceux-ci étaient habitués de vivre sous des dictatures monarchiques, des régimes totalitaires basés sur l'inégalité et l'injustice.

Cette vision du monde a été bousculée par les contacts avec les civilisations des Premières Nations. Ils se sont aperçus que « l'autorité » chez les autochtones ne reposait pas sur la soumission et l'obéissance à une hiérarchie. Ils ont apprécié les Premières Nations. Ils ont aimé leur esprit de liberté, de discussion, d'inclusion, de partage et d'égalité, sans soumission, sans obéissance à une hiérarchie. Ils se sont aperçus qu'on pouvait vivre, comme les autochtones, sans faire de courbettes. Nos ancêtres ont évolué et se sont mélangés, mais surtout, ils ont fusionné avec l'état d'esprit des peuples autochtones. De cette fusion est apparue une nouvelle Nation, une de plus sur le territoire, une nation spéciale, au cœur autochtone. La tradition orale a donné le nom de « Canayens » à ce peuple. Tous les allochtones sont les descendants de cette Nation.

Il est crucial de se souvenir et de reconnaître l'influence des Premières Nations sur l'identité de notre nation. Il ne faut pas oublier les autres sources qui ont contribué à nos origines, qu'elles soient françaises, anglaises, écossaises, irlandaises, africaines, asiatiques, etc.

Les Premières Nations ont eu une énorme influence sur nous, pas seulement dans le passé, mais encore aujourd'hui. Comment expliquer l'hospitalité envers les nouveaux immigrants, l'esprit d'ouverture, la paix et le respect envers la nature que nous observons aujourd'hui ? La réponse se trouve peut-être dans l'héritage culturel laissé par ces nations. Pourquoi les idées sociales de justice, d'entraide trouvent facilement écho dans notre société actuelle ?

Prenons l'exemple de la présence d'un secteur public développé dans des domaines tels que la santé (RAMQ), l'éducation (accès universel et gratuit), l'aide et l'assistance sociale, les groupes de soutien social, la pension de vieillesse, les allocations familiales, l'assurance-chômage ou encore dans le domaine économique avec les entreprises d'État.

C'est parce que le secteur public est perçu comme un bien qui appartient à la communauté. Ça, c'est les valeurs et l'identité qui nous ont été transmises par les Premières Nations. Pour eux, le chemin du partage et de l'entraide est le chemin du cœur. Le chemin de l'être humain, c'est ça la vraie richesse. En effet, bon nombre d'autochtones considèrent que la richesse basée sur l'exploitation des humains, le gaspillage des ressources et la destruction de la nature est le chemin de la pauvreté.

Petite parenthèse, on nous parle des fameuse « *Valeurs occidentales!* », des démocraties modernes. Ce sont des valeurs d'inspiration des Premières Nations, c'est à cause de quelques étincelles Iroquoiens et Algonquins, qui sont partis d'ici, qui ont mis le feu aux poudres en Europe pour mettre fin aux régimes totalitaires monarchiques. Exemple, tous les êtres humains naissent libres et égaux en France et aux États-Unis, ne viennent certainement pas des vieilles civilisations grecque et romaine, qui étaient des sociétés, inégales, fortement hiérarchisées et esclavagistes. Les principes de liberté, d'égalité et de fraternité ne sont pas réservés aux pays occidentaux. La Déclaration des droits de la personne est des valeurs universelles. Les peuples autochtones du monde entier, à travers les différentes époques, ont vécu et vivent encore avec des valeurs similaires.

On peut les observer en Amazonie, en Afrique, en Asie et en Océanie. Par exemple, en Afrique du Sud, on les appelle les principes de l'Ubuntu. Bruno Blanchet explique : « L'Ubuntu, c'est la conviction qu'on n'existe pas sans les autres, c'est notre humanité qui nous définit en tant qu'individus et société. » Il avait engagé une conversation avec un Sud-Africain nommé Raymond au sujet de l'Ubuntu, un concept qui transcende les frontières nationales. Monsieur Raymond a expliqué : « Cela signifie qu'il faut être un modèle positif pour sa communauté, avoir confiance dans son prochain, et s'assurer que les communications sont profondes et étroites. Nous devons.

retrouver l'esprit d'Ubuntu. » Et le fait que toi et moi soyons assis ici en train de boire cette bière bien fraîche fait partie de L'Ubuntu sud-africain! »

Notre identité entend que la nation québécoise et canadienne est en symbiose avec les Premières Nations, leur culture est intégrée à la nôtre. Nos rapports sont comme Le Soleil et La Lune. Nous sommes comme la lune, si nous brillons la nuit, c'est à cause du soleil des Premières Nations qui nous éclairent. Il n'est pas question pour nous que notre soleil s'éteigne, pour survivre, on a besoin de leurs chaleurs et de leurs lumières.

L'acteur Roy Dupuis a déjà dit quelque chose qui est criant de vérité : « Si les Français sont nos cousins et nos cousines, les Amérindiens sont nos frères, et on les a trahis. »

Il est important de se rappeler que les grandes puissances coloniales espagnole, portugaise, anglaise et française ont souvent utilisé l'expropriation, la domination et l'assimilation comme moyens pour écraser les cultures, les langues et les croyances des peuples autochtones.

La fin du régime colonial français, ne signifie pas la fin d'une certaine saveur locale de cette manière de fonctionner, avec des descendants du colonialisme français contre les Premières Nations. Dans leur objectif commun de faire disparaître les Premières Nations, le régime colonial anglais et leurs descendants ont fait une place d'honneur à des élites politiques et religieuses d'origine française pour maintenir le racisme systémique contre les Premières Nations.

Ces mêmes élites politiques et religieuses ont travaillé d'arrache-pied pour nous séparer et effacer de notre mémoire collective un pan majeur de notre histoire, de nos liens fraternels avec les Premières Nations. C'est, pourquoi, bénéficiant de cette désinformation et amnésie, les droits des Premières Nations furent bafoués, et ce, jusqu'à aujourd'hui ?

Les Premières Nations ont été reléguées au rang de peuple invisible, tandis que le peuple Canayen est devenu la nation qui n'existe plus.

Ce que j'appelle les gaffes du passé ! Il y eut l'opération ghetto : les communautés ont été déplacées, isolées, déposées çà et là sur des

territoires restreints, appauvris, sous des tutelles gouvernementales et religieuses. Ensuite, après les attaques sur leurs fibres sociales, leurs fibres familiales ont été brisées par les pensionnats autochtones où leurs cultures et langues ont été systématiquement brimées. Sans oublier les mauvais traitements et les abus sexuels dégradants commis sur des enfants, cachés par des autorités politiques et religieuses. On pense aux cimetières secrets et anonymes. La stérilisation forcée de femmes autochtones, les disparitions et les enlèvements d'enfants autochtones. Toutes ces conséquences tragiques et destructrices continuent de faire sentir leurs effets jusqu'à aujourd'hui. C'est vrai, il y a des autochtones qui sont amochés par des problèmes et des difficultés sociales endémiques. N'importe qui peut être *amocher* avec ces traitements. Les Premières Nations sont peut-être amochées par ces difficultés, mais elles sont toujours bien vivantes et pourront guérir leurs blessures. Mais je ne suis pas inquiet pour l'avenir! Les Premières Nations, grâce à leur sagesse ancestrale, leur fierté et leur dignité, bien à leur place légitime, estimée et respectée à sa juste valeur. On s'en reparlera des problèmes et des difficultés! Il n'y a pas de place pour l'indifférence ; c'est pourquoi nous devons donner un grand coup de barre à 180 degrés dans nos relations avec les peuples autochtones !

Je reconnais que les gouvernements fédéraux successifs portent une lourde responsabilité dans cette situation chaotique. Cependant, affirmer que les gouvernements provinciaux et municipaux sont exempts de toute responsabilité est loin de la vérité. Personnellement, je possède des voisins. Il m'est déjà arrivé de surveiller leur domicile pendant leurs longs déplacements. J'ai agi comme un bon voisin. Imaginez maintenant les Premières Nations comme un voisin ! Celui-ci serait chassé de chez lui par le gouvernement fédéral ! Le voisin Provinciale et les voisins municipaux s'introduisent dans sa demeure. Le voisin de province prend la chaîne stéréophonique, l'ordinateur, arrache les tuyaux de cuivre et les vend. (Prends les richesses naturelles.) Les voisins municipaux occupent les chambres et se servent dans la nourriture, les meubles et la lingerie (le développement des terres agricoles et des municipalités). Tous ces

individus se comportent comme s'ils étaient chez eux, sans jamais demander la permission au voisin Premières Nations. Quelqu'un leur dit : « Ce n'est pas correct, ce que vous faites ! ». Mais ils répondent tous en cœur! Ce n'est pas de notre FAUTE! C'est la faute du FÉDÉRAL! Je suis sûr que les gouvernements provinciaux et municipaux n'auront pas le trophée du meilleur voisin!

On se retrouve aujourd'hui, comme peuple, un peu comme des « Mini Whealt de Kellogg's », un côté nature et un petit côté givré blanc. Au lieu de cela, notre héritage européen, marqué par l'expansionnisme et la domination coloniale, cherchait à écraser et à opprimer les Premières Nations. Il est temps de « sacrer une bonne raclée » à ces restes de mentalité coloniale qui persistent en nous, si nous voulons trouver des solutions. En réalité, un côté naturel et profondément enraciné dans notre cœur autochtone doit émerger.

La prise de possession de territoire basée sur la négation de la souveraineté des Premières Nations est « off-select » aujourd'hui ! Si on ne remédie pas à cette fraude, on l'aggravera ! Surtout aujourd'hui, au XXI^e siècle, cette odeur de fraude pue encore plus ! Vous savez, la fraude, c'est du vol!

Cette fraude est comme « *un cadavre dans notre placard!* ». C'est un cadavre qui nous vient du passé, comme la fraude de l'esclavage et la fraude de la négation des droits de la femme. Ces deux dernières fraudes ont été abolies. Aujourd'hui, la fraude contre les Premières Nations doit être abolie, elle n'a plus sa place. Vous savez, qu'un cadavre sa pu! Ça sent la charogne! Ça attire la vermine et les charognards! « *Notre cadavre dans notre placard!* », il sert à alimenter l'idéologie de la xénophobie, de l'ultranationaliste, du racisme et d'une vision fasciste. Ces idéologies s'éloignent complètement des aspirations démocratiques et humanistes que notre société cherche à atteindre.

Le seul moyen pour éliminer la Souveraineté des Premières Nations, c'est de faire disparaître les Premières Nations. Je ne crois pas que cela se produise aujourd'hui, qu'il y a des organisations et partis politiques, qui ont

ce projet dans leurs cartons! Ça déjà été essayé et ça échoué! La Souveraineté des Premières Nations est là pour de bon et ne peut être niée. C'est une question de dignité humaine, autant pour eux que pour nous.

Pour bien vous faire comprendre ce qui se passe, je vais vous raconter une petite histoire de famille. Mon grand-père, Donaldson, avait deux sœurs, qui vivaient dans la « haute ville de Québec »; elles manquaient de savoir-vivre et de politesse! Mon grand-père disait : « J'ai deux sœurs, deux folles! ». Quelquefois, en leur rendant visite, il sonnait par la porte d'en avant, il n'avait pas de réponse. Mais il les voyait à travers la fenêtre, les deux « bonnes femmes » se cachaient dans le salon, pour faire croire qu'elles étaient absentes.

Vous savez qu'on a sorti de notre histoire et de nos vies les Premières Nations, par la porte d'en arrière. Pour briser le blocus, le 8 septembre 2014, en Mauricie, la Nation Atikamekw a sonné par la porte d'en avant avec la Déclaration de Souveraineté Atikamekw Nehirowisiw! Non pour mendier, mais pour rentrer et revenir dans nos vies. Qu'est-ce qu'on fait? On se cache dans le salon comme les deux folles! C'est justement pour résoudre ce « petit problème technique » que j'émetts mon opinion. C'est une question d'être poli et reconnaissant envers les Premières Nations.

En Mauricie, Il faut mettre fin au blocus contre la Nation Atikamekw, en désenclavant le gouvernement Atikamekw. Pour être juste et avoir une vraie réconciliation, la Nation Atikamekw doit reprendre sa place légitime avec nous. J'ai le grand espoir, que la culture, langue et souveraineté de la Nation Atikamekw, seront reconnues officielle!

Exemple, les langues autochtones sont les plus vieilles langues parlées de l'humanité, des linguistes internationales l'affirment. Selon Nicole Patiquay, une technologue linguistique de la Nation Atikamekw, la langue Atikamekw fait partie de la famille algonquine et contient le concept du Big Bang du 20e siècle. C'était avant l'arrivée des Européens. Cette langue avait aussi le mot pour désigner le mammoth, qui a été remplacé pour décrire un monstre ou le « bonhomme sept heures! ». C'est une langue et une culture,

qui a « le vent dans les voiles! ». Aujourd'hui, leur langue est écrite, avec nos voyelles et nos consonnes, signe d'adaptation. Il y a quelques années est apparu le premier dictionnaire, Atikamekw-Français. La langue Atikamekw a tous les outils pour se reprendre et prospérer. En art: Les artistes peintres, sculpteurs, photographes sont appréciés, comme Jacques Newashish, Eruoma Awashish, Terry Randy Awashish. En musique : L'auteure-compositrice-interprète, Laura Niquay, son talent est reconnu. Des comédiens atikamekw sont estimés, comme la comédienne Jemmy Echaquan Dubé, Jacques Newashish comme comédien et d'autres. Il y a le film en langue atikamekw, Avant les Rues, de la réalisatrice Chloé Leriche a été vue dans d'autres pays, au niveau mondial. C'est une richesse que nous avons dans notre région!

Mais le blocus entrave et limite la diffusion de la langue Atikamekw sous prétexte qu'elle est minoritaire sur son territoire. Leur langue ne peut se répandre en dehors des réserves, en effet, les enfants apprennent à parler, écrire et lire la langue Atikamekw, en plus du français et même l'anglais, mais le droit de l'enseigner en dehors des ghettos n'existe pas dans notre système d'éducation. Que ce soit pour les enfants Atikamekw, mais aussi pour nos propres enfants ainsi que nous-mêmes. Pourtant, cette langue fait partie de notre cœur autochtone et est liée à ce territoire. Elle devrait être officielle, tout comme le français. C'est une langue du pays, si les Atikamekw ne peuvent la répandre sur le territoire du Nitaskinan, où peuvent-ils la propager? Je croyais que le temps où l'on interdisait aux enfants des Premières Nations de parler leurs langues dans les pensionnats était disparu!

À cause de ce blocus à la grandeur du pays, les cultures, langues et souverainetés des Premières Nations ne sont pas très répandues et reconnues, au détriment de tous les habitants de ce pays. Mais il ne faut pas désespérer, c'est comme le yogourt! J'ai 72 ans, je me rappelle, quand j'étais enfant, il était impossible de s'en procurer dans les épiceries. Ce n'était pas propagé! Le monde ne connaissait pas l'existence du yogourt.

Aujourd'hui, on peut en avoir de toutes les sortes, dans les épiceries et supermarchés. Le monde a découvert le yogourt, apprécié son goût, les

effets bénéfiques pour la santé, en plus d'éliminer des toxines. Plus les cultures, langues et souverainetés des Premières Nations seront propagées et reconnues au pays, plus notre santé nationale s'en portera bien, en plus d'éliminer de vieilles « *toxines coloniales* »! Imaginez dans la région, la majorité de la population parle et lit l'atikamekw, cette population comprend toute la finesse, subtilité de cette langue en lien avec la nature. Par exemple, le mot enfant, qui s'écrit Awacak, signifie « petite lumière » en Atikamekw. En quoi inclure toute cette philosophie autochtone, dans notre bagage identitaire, peu nous affaiblir comme nation québécoise et canadienne!

Il est temps d'arrêter de regarder les civilisations des Premières Nations avec condescendance. On parle souvent des difficultés d'intégration des autochtones dans notre société. Le problème en générale n'a jamais été l'adaptation des autochtones, au contraire, ils ont inclus beaucoup d'éléments de notre culture dans leur société. C'est nous, qui ne nous intégrons pas à leurs civilisations.

Je ne sais pas si vous avez vu la carte de délimitation du territoire du Nitaskinan de la Nation Atikamekw. Ce qui saute aux yeux, c'est que l'on vit tous, sur le même territoire. La Nation Atikamekw ne demande pas une « Bande de Gaza! », les Atikamekw l'ont déjà! C'est les réserves. Les Premières Nations veulent des négociations justes, de Nation à Nation, pour une Souveraineté-Association dans un même territoire.

Savez-vous que la Souveraineté-Association a toujours été utilisée à *tour de bras* par tous les gouvernements de différents niveaux au pays, et ça, depuis même le début de la Colonie? Par exemple, faire affaire avec des compagnies privées ou multinationales pour nos richesses naturelles est une forme de Souveraineté-Association. On leur donne une certaine souveraineté sur nos richesses naturelles, eux font des profits. Nous, en échange, avons des emplois, une expertise technologique. Ces corporations peuvent même, payer l'impôt! À l'époque, les monarques européens ont mis à la disposition des compagnies d'immenses territoires autochtones. La preuve, les propos de Big Bears en 1884 : « Nous avons entendu dire que la Compagnie de la Baie d'Hudson avait vendu le territoire au gouvernement.

Comment pouvez-vous vendre la terre? Quand et de qui la Compagnie l'a-t-elle reçu? ».

Si, on n'a pas de problème, à faire la Souveraineté-Association avec des compagnies privées et multinationales, je ne vois pas de problème, à faire la Souveraineté-Association avec nos frères et sœurs Atikamekw et les Premières Nations!

Imaginez que la Nation atikamekw aura retrouvé sa place avec nous et occupera en entier le territoire de la Nitaskinan. Avec la Souveraineté-Association, on partagera notre territoire avec nos cultures, nos langues. Comme aujourd'hui les Atikamekw peuvent participer aux élections fédérales, provinciales et municipales en tant que citoyens. Mais ils auront en plus leur propre gouvernement, à la différence, celui-ci sera désenclavé pour partager certaines juridictions sur tout le territoire.

Aujourd'hui, on est à un carrefour, pour renverser la vapeur. C'est à notre tour d'être de bons alliés envers les Premières Nations. Pour ce faire, nous devons agir avec respect, curiosité et ouverture d'esprit, et élargir notre cercle pour inclure les Premières Nations et mettre fin au blocus et au racisme systémique. Notre identité nationale est liée et amarrée à celle des Premières Nations.

Aujourd'hui, faire partie de la nation québécoise ou canadienne, cela se mérite ! Car depuis le 8 septembre 2014, tout a changé! Notre souveraineté nationale, basée sur la fraude coloniale, a été carrément balayée par la Nation Atikamekw. Aucune société, qui se dit démocratique et humaniste, ne peut s'appuyer sur la fraude. On se retrouve aujourd'hui comme avec un vide juridique. Je ne comprends pas les juristes d'aujourd'hui, qu'ils ne voient pas ça! Est-ce un sujet tabou ? Ou, qu'ils se *pognent le beigne!*

La Déclaration de Souveraineté Atikamekw Nehirowisiw est un immense cadeau à la Nation Québécoise et Canadienne pour remplir ce gouffre! On

ne peut pas affirmer qu'on fait partie de la nation Québécoise, Canadienne, si on ne reconnaît pas les souverainetés des Premières Nations et d'avoir un réel désir de vivre ensemble et de s'épanouir mutuellement dans des Souverainetés-Associations.

Sinon, nous sommes simplement les descendants de « conquistadors » et d'envahisseurs, accrochés à leurs chimères, ayant de la difficulté à s'adapter au pays et condamnés à errer dans les limbes comme une nation méprisée de parias ! Tant qu'on ne remédiera pas à cette situation, nous et eux en subirons les conséquences. Car vous savez, dans l'histoire des Nations, il y a des pays, qui se retrouvent à un moment donné, sous l'éclairage de l'humanité. Accusés de crimes ou d'injustices, contre des personnes, des communautés et des nations. Exemple : L'Allemagne avec les juifs durant la période nazie. Les États-Unis avec les Premières Nations. La Turquie avec les Arméniens. Des pays du Moyen-Orient avec l'égalité et la liberté de la femme. Nous, on a les Premières Nations. Nous serons jugés, de notre comportement et de la manière que nous traiterons à l'avenir les Premières Nations. Pour nous, les Premières Nations, ils sont « *nos juifs!* ». Ils sont notre gabarit, « *de contrôle de la qualité* » pour faire partie des nations souveraines dignes de respect.

Je constate que L'Assemblée Nationale a un sérieux problème, en tant que député(e), qui représente la Nation Québécoise et Canadienne. Il serait bon de régulariser votre situation pour la rendre conforme à la norme légitime.

La reconnaissance des souverainetés des Premières Nations ne nous fait pas perdre notre souveraineté, mais la rend légitime. De mettre fin au blocus, en désenclavant les langues, cultures, gouvernances et souverainetés des Premières Nations. Pour la région de la Mauricie, il suffit d'appuyer la souveraineté Atikamekw. Pacifiquement et démocratiquement, vous pouvez faire un pacte d'alliance. Écrivez un petit texte dans vos propres mots qui exprime votre accord de reconnaître et de partager la souveraineté en s'associant avec la Nation Atikamekw.

Dans ce texte, vous devrez mentionner que les Premières Nations sont nos alliées, nos frères et sœurs. Envoyez au Conseil de la Nation Atikamekw avec votre signature. Je crois que toute approbation, de votre part, sera grandement appréciée par le Grand Chef de la Nation Atikamekw Constant Awashish, les Chefs et membres du Conseil de la Nation Atikamekw et la Nation Atikamekw entière.

Vous deviendrez un allié. Et être un allié, de la Nation Atikamekw et des Premières Nations, cela veut dire que, si les cultures des Premières Nations sont dénigrées, c'est notre propre culture qui est dénigrée. Que, si la langue Atikamekw n'est pas une langue officielle, reconnue et enseignée pour tous sur ce territoire, c'est notre propre langue qui n'est pas officielle. Que si la souveraineté Atikamekw n'est pas admise, c'est notre propre souveraineté légitime qui est bafouée ! C'est ça, être un allié!

Si nous tous, écoutons notre cœur autochtone et signons des pactes d'alliance, alors je ne suis pas inquiet pour les Premières Nations. Ils auront, à l'avenir, de puissants alliés, car nous serons majoritaires et mettrons fin au blocus.

On a besoin des Premières Nations pour se protéger, se renforcer et se rassembler. On n'a rien à perdre et tout a gagné d'être sur le chemin de la réconciliation, celui du cœur et de la paix.

P.S. Ceux qui penseront que c'est de l'appropriation culturelle! Se trompe!
C'est de l'appréciation culturelle! C'est de la reconnaissance culturelle!

Mes salutations les plus chaleureuses! Merci de votre attention, un cœur autochtone, le même que le vôtre!

Yves Donaldson

